ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER

**

Le Navire aux esclaves

Roman

Pygmalion
Gérard Watelet

Extrait de la publication

ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER

**

Le Navire aux esclaves

Avec *La Citadelle des Ombres*, Robin Hobb s'est imposée en France comme un écrivain majeur, mêlant une subtile connaissance de la psychologie à l'art très original de semer dans son récit des éléments fantastiques. Ainsi parvient-elle à mieux souligner l'étrangeté de la destinée humaine en affinant des personnages qui, sous sa plume, atteignent à une saisissante universalité.

Dans ce deuxième volume des *Aventuriers de la mer*, *La Vivacia*, le dernier bateau qui subsiste dans la famille des Vestrit, est désormais confiée à Kyle, qui compte en faire un transport d'esclaves afin de restaurer la fortune d'antan. Pour parvenir à ses fins, celui-ci entend soumettre chacun des siens à sa volonté de fer : son propre fils Hiémain, qui se destinait à des études humanistes, est condamné contre son gré à travailler à bord du navire ; son épouse Keffria, à élever ses enfants d'une façon qu'elle réprouve ; Brashen, le second choisi par son beau-père avant de mourir, à plier bagage et à se faire embaucher sur un navire abattoir. Quant à l'indomptable Althéa, sa belle-sœur, elle doit se cacher pour subsister tant bien que mal, portée par la conviction que *La Vivacia*, avec laquelle elle a tissé des liens complices, lui reviendra un jour.
Kyle est-il assez puissant pour contrer ainsi tous les siens ? Comment ose-t-il, en outre, renier un vieux serment qui le lie à une famille du Désert des Pluies, où règne la magie ? Son aveuglement et son entêtement néfastes seront lourds de conséquences.

Dans la tradition des grands romanciers de l'aventure tels J.R.R. Tolkien, Robin Hobb est considérée comme l'un maître du genre dans les pays anglo-saxons. Elle figure désormais régulièrement sur les listes des best-sellers aux Etats-Unis, en Angleterre et en Allemagne.

9 782857 047292
FD 0566

Extrait de la publication

Illustr. de couv. : Stephen Youll
ISBN 2.85704.729.0
21,50 € (141,03 F)

LE NAVIRE AUX ESCLAVES

Les Aventuriers de la mer

* *

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

LES AVENTURIERS DE LA MER

Le Vaisseau magique *

LA CITADELLE DES OMBRES

(2 volumes)

ROBIN HOBB

LE NAVIRE AUX ESCLAVES

Les Aventuriers de la mer

★ ★

roman

Traduit de l'anglais par
A. Mousnier-Lompré

Pygmalion
Gérard Watelet
Paris

Extrait de la publication

Titre original :
SHIP OF MAGIC
(deuxième partie)
The Liveship Traders

Sur simple demande adressée aux
Éditions Pygmalion/Gérard Watelet, 70, avenue de Breteuil, 75007 Paris
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 1998, Robin Hobb
© 2001 Éditions Pygmalion / Gérard Watelet à Paris pour la traduction française
ISBN 978-2-7564-0640-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Extrait de la publication

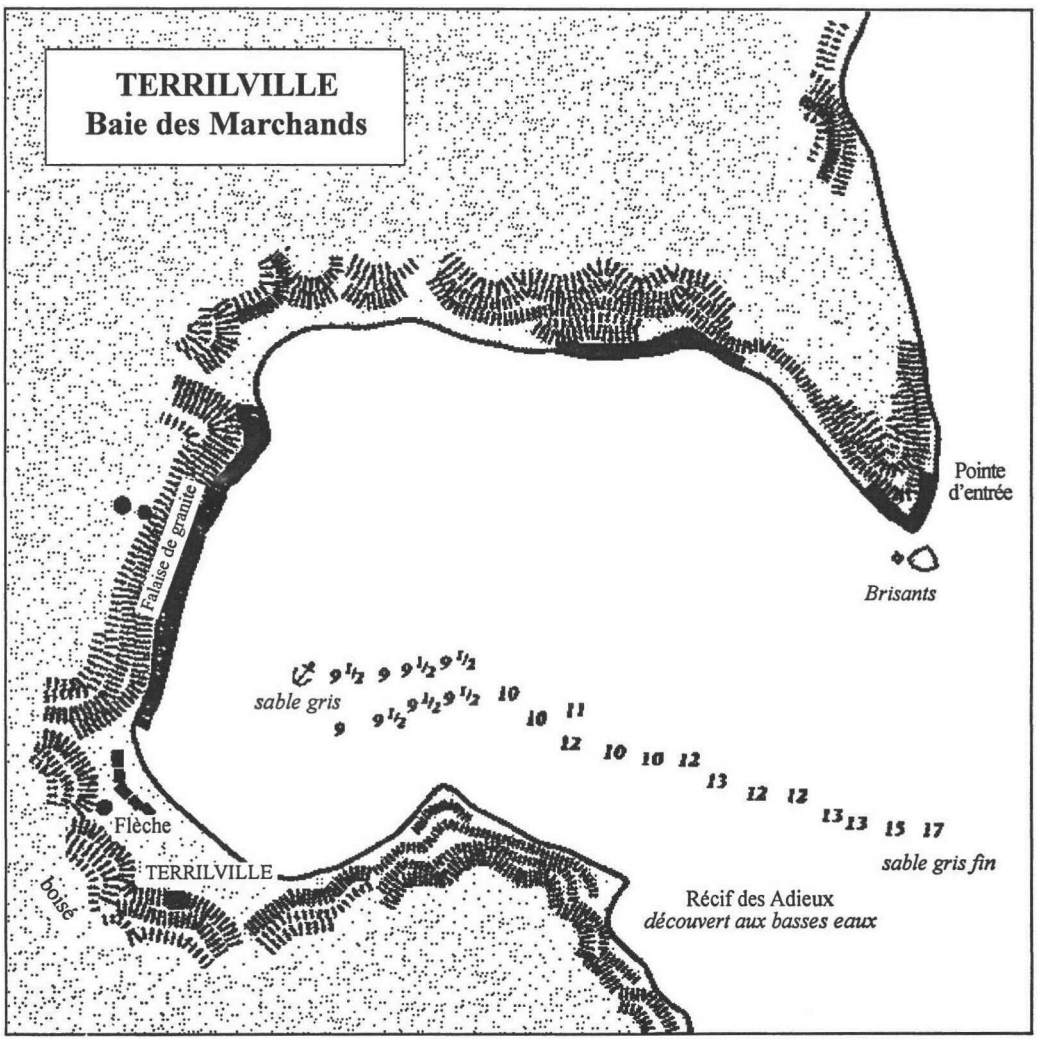
CET OUVRAGE EST DÉDIÉ

Au *Devil's Paw*
Au *Totem*
Au *E J Bruce*
Au *Free Lunch*
Au *Labrador* (Des écailles ! Des écailles !)
Au (bien nommé) *Massacre Bay*
Au *Faithful* (Ohé des Ours en Gélatine !)
A l'*Entrance Point*
Au *Cape St. John*
A l'*American Patriot* (et cap'taine Wookie)
Au *Lesbian Warmonger*
A l'*Anita J* et au *Marcy J*
Au *Tarpon*
Au *Capelin*
Au *Dolphin*
Au *Good News Bay* (pas très bonnes, les nouvelles !)
Et même au *Chicken Little*

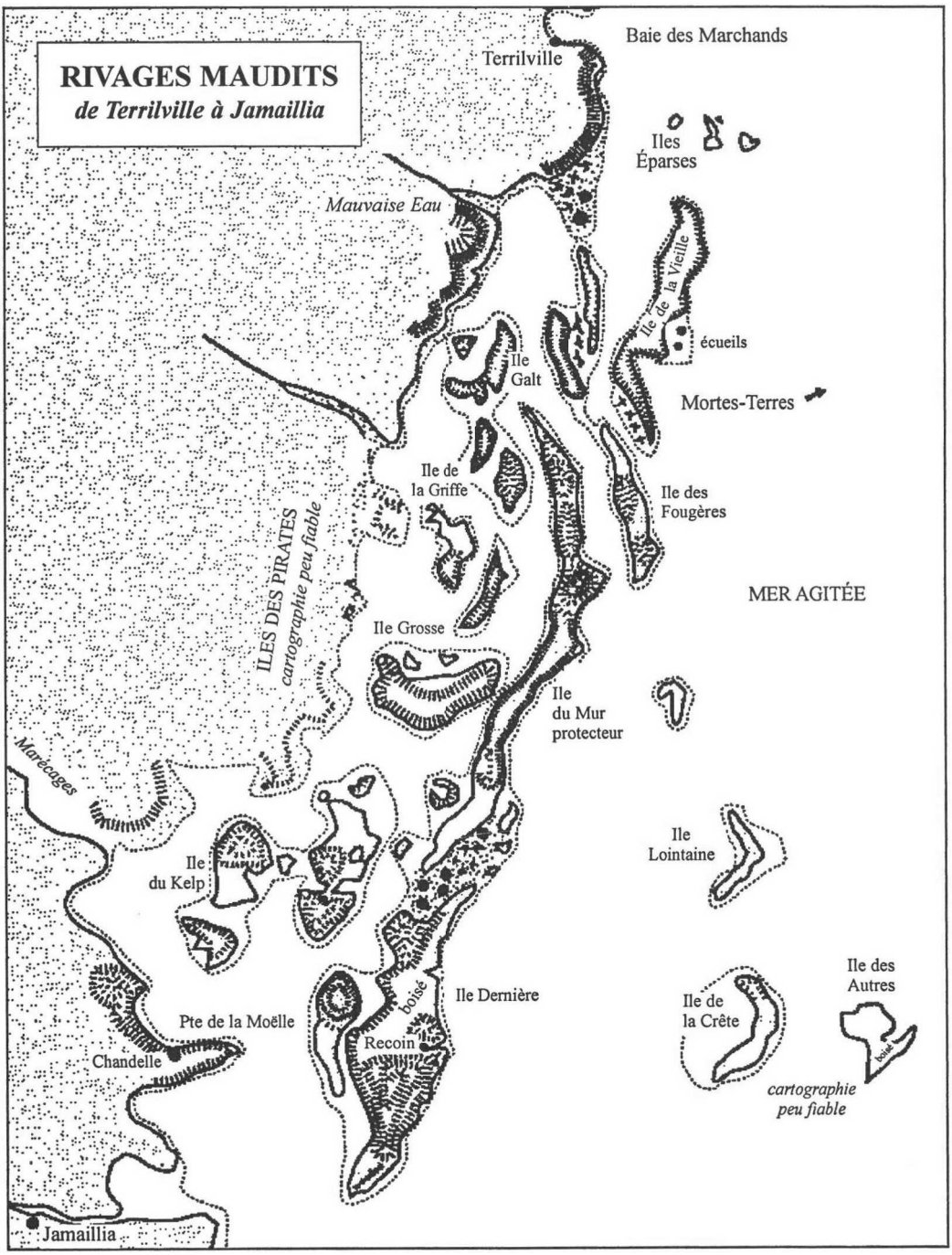
Mais particulièrement à *Rain Lady*
où qu'elle soit aujourd'hui.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

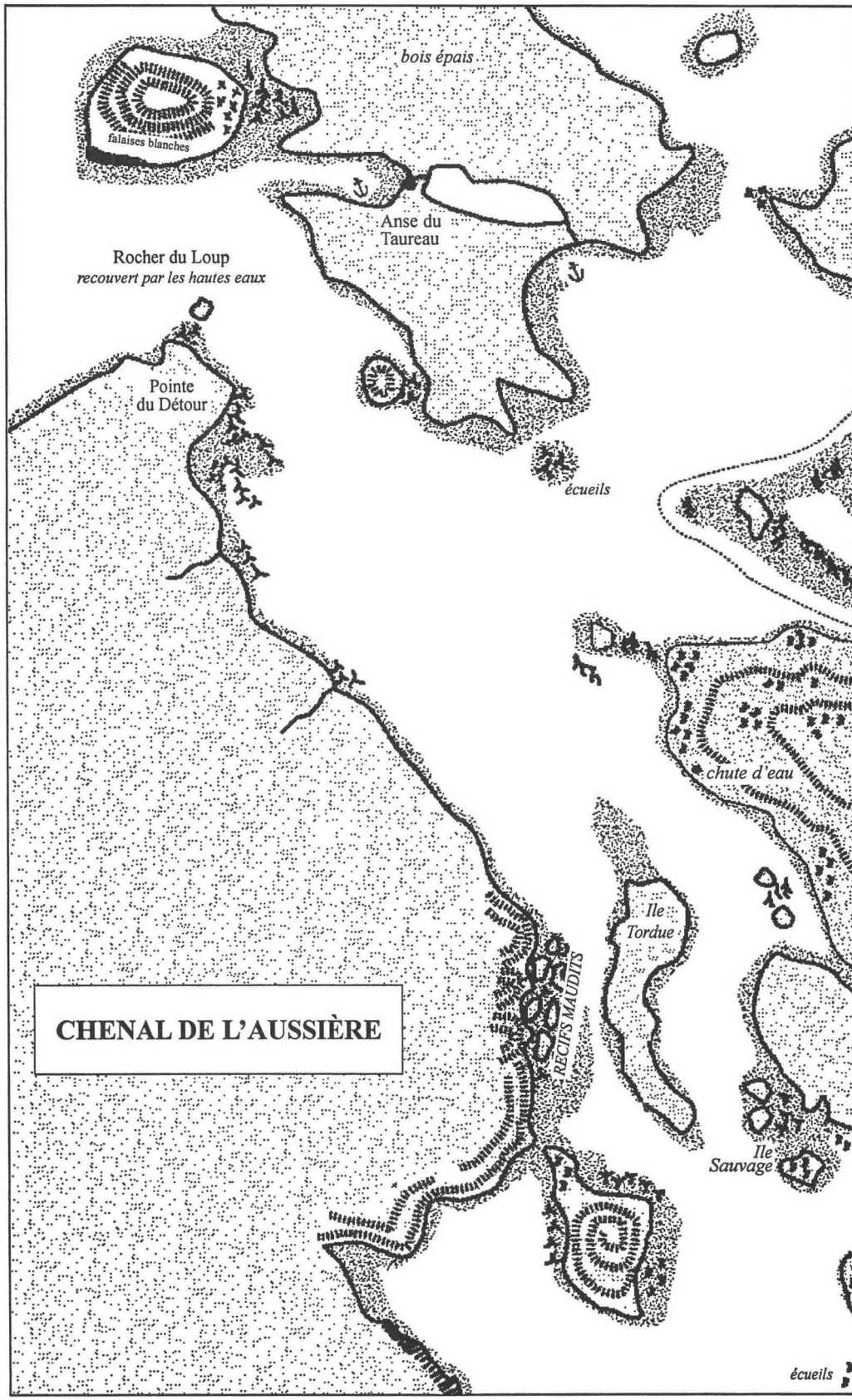

TERRILVILLE
Baie des Marchands
Falaise de granite
Pointe d'entrée
Brisants
sable gris
9 9½ 9 9½ 9½
9 9½ 9½ 9½ 10
10 11
12 10 10 12
13 12 12
13 13 15 17
sable gris fin
Flèche
TERRILVILLE
boisé
Récif des Adieux
découvert aux basses eaux

Extrait de la publication



Extrait de la publication

Extrait de la publication



CHENAL DE L'AUSSIÈRE

PLEIN ÉTÉ

Extrait de la publication

Extrait de la publication

1
CHANGEMENTS

Brashen s'éveilla avec les yeux collés et un torticolis. Le soleil du matin se déversait par les fenêtres en saillie qui prenaient toute une extrémité de la cabine ; c'était une lumière glauque, brouillée par les algues qui recouvraient l'extérieur des vitres, mais de la lumière néanmoins, assez forte pour signaler à l'homme que le jour était levé et qu'il était temps d'en faire autant.

Il descendit de son hamac. Des remords... Il avait des remords... D'avoir dépensé toute sa paye après s'être juré de faire plus attention cette fois ? Certes, mais c'était habituel ; il y avait autre chose, aux dents plus tranchantes. Ah oui ! Althéa ! Elle était présente la veille et le suppliait de la conseiller, ou alors il avait rêvé d'elle, et il lui avait donné ses conseils les plus amers, sans un mot d'espérance ni la moindre proposition d'aide.

Il essaya de chasser ce souci de son esprit. Après tout, que devait-il à cette gamine ? Rien, rien du tout. Ils n'étaient même pas vraiment amis. Le fossé social entre eux était trop grand. Il était simple second sur le navire de son père, tandis qu'elle était la fille du capitaine ; l'amitié n'avait pas sa place dans cette relation. Quant au vieux, ma foi, oui, Ephron Vestrit lui avait donné un bon coup de main, il lui avait offert l'occasion de prouver sa valeur alors que personne d'autre ne voulait rien entendre, mais il était mort, à présent, et il n'y avait plus qu'à tirer l'échelle.

Extrait de la publication

En outre, aussi amers qu'aient pu être ses conseils, ils étaient parfaitement exacts : si Brashen avait pu remonter le temps, il ne se serait jamais disputé avec son père ; il aurait poursuivi ses interminables études, il se serait soumis à ses fonctions sociales, il se serait tenu à l'écart de la boisson et de la cindine, il aurait épousé celle qu'on aurait choisie pour lui, et il serait aujourd'hui l'héritier de la fortune Trell à la place de son frère cadet.

Cette pensée lui rappela que rien de tout cela ne s'était réalisé, qu'il avait dépensé la veille ce qui lui restait d'argent, à part quelques pièces, et qu'il ferait mieux de s'inquiéter de son propre sort plutôt que de celui d'Althéa. Il faudrait qu'elle se prenne seule en charge. Elle devait rentrer chez elle, voilà tout. Quel était le pire qui pouvait lui arriver, de toute façon ? On la marierait à un homme convenable, elle vivrait dans un logis confortable avec des domestiques et de bons repas, elle porterait des vêtements taillés sur mesure et elle participerait à la ronde infinie de bals, de thés et de réceptions, apparemment essentiels à la société de Terrilville en général et à celle des Marchands en particulier. Il émit un discret grognement de mépris : lui-même aurait aimé qu'un sort aussi cruel lui soit réservé. Il se gratta la poitrine, puis la barbe ; il se passa les deux mains dans les cheveux pour les aplatir et les écarter de son visage. Il était temps de trouver du travail, et donc de faire un brin de toilette puis de se rendre sur les quais.

« Bonne matinée ! » lança-t-il à Parangon en contournant la proue du navire.

La figure de proue paraissait éternellement mal à son aise, fixée qu'elle était à l'avant du bâtiment fortement incliné. Brashen se demanda soudain si elle avait des douleurs dans le dos, mais il n'eut pas le courage de poser la question. Ses bras musculeux croisés sur sa poitrine nue, Parangon faisait face aux eaux scintillantes sur lesquelles d'autres bateaux entraient dans le port et en sortaient. Il ne se tourna même pas vers Brashen. « Après-midi, le corrigea-t-il.

– En effet, répondit le jeune homme. Et il est donc plus que temps que j'aille sur les quais. Il faut que je cherche un nouveau boulot.

– Je ne pense pas qu'elle soit rentrée chez elle, déclara Parangon. Sinon, elle aurait suivi le même chemin qu'autrefois,

Extrait de la publication

TABLE

Plein été

1. Changements 17
2. Affaires de famille 41
3. Négociations 73

Automne

4. Nouveaux rôles 109
5. La putain de Kennit 173
6. Malta 197
7. Témoignage 221

Hiver

8. Les enrôleurs 251
9. Les visiteurs 281
10. Complots et périls 305

Extrait de la publication

Impression réalisée sur CAMERON par

BUSSIÈRE CAMEDAN IMPRIMERIES

GROUPE CPI

à Saint-Amand-Montrond (Cher)
pour le compte des Éditions Pygmalion
en octobre 2001

N° d'édition : N.01EUC0000279.N001 N° d'impression : 014686/4.
Dépôt légal : octobre 2001.

Imprimé en France

Extrait de la publication